

TRIO SUR CANAPE

On s'en doute d'entrée de jeu ils seront trois autour d'un canapé. Situation à succès qui inspire beaucoup les cinéastes à en croire les sites sur internet, mais pas que...il y a aussi une machine à café qui fonctionne à plein débit et un meuble à serviettes qui fournit sans cesse lui aussi. Donc dans l'appart de deux amis en colocation, deux quinquas, un scénariste de tv Benjamin et un agent immobilier Jérôme. Ils vivent dans une douce quiétude perturbée par les arrivées des conquêtes de celui-ci qui fait son footing tous les matins, bien souvent accompagné par les manifs qui empruntent le même chemin que lui.

Son ami, un écrivain en panne vit assez reclus car assez dépressif, mal dans sa peau, à l'inverse de son ami c'est plutôt le désert côté relation sexuelle. Les choses vont leur train jusqu'à l'apparition d'une jeune femme Marie une trentenaire coach d'entreprise qui ayant perdu son logement accepte l'invitation de Jérôme pour venir loger chez eux quelques semaines.

On pourrait penser qu'elle allait tout révolutionner, que leur vie allait exploser, il n'en est rien. C'est le cycle de la vie, avec son lot de routines, de répétitions et d'actes manqués, c'est l'éternel recommencement, qui marque les êtres mais dont on peut un beau jour enfin sortir. Alors le point est placé sur ce don Juan d'opérette qui oublie le prénom de ses conquêtes tous les jours, et quand il arrive transpirant de son footing matinal, il n' a rien d'autre pour se rattraper qu'une serviette de toilette issue du distributeur.

Une musique des années 50 chère à Woody Allen ponctue les scènes avec bonheur, baignant le récit de notes suaves.

Nos deux quinquas Jean David Stepler et Grégoire Aubert s'envoient les répliques sans fausse note et la jeunette Clara Ducharne arrive sans mal à s'insérer et à mener son jeu entre ces deux zigotos.

La mise en scène de Stéphane Hervé, bien rythmée porte le texte assez dense de Paul Bertho, c'est léger cependant mais offre une belle étude de moeurs. Encore une belle pièce de cet auteur que l'on ne se lasse pas d'aller voir.

Jean Michel Gautier - Reg'Arts

par la Cie les Cents Têtes

Avec : Grégoire Aubert, Clara Ducharne, Jean-David Stepler

texte de Paul Bertho

mise en scène Stéphane Hervé

décor Marc Cassar

lumières Benjamin Civil